

L'HebdO, 4 février 2015

ÉLECTIONS DÉPARTEMENTALES 22 ET 30 MARS 2015

Le PS joue la carte du premier secrétaire

C'est un soutien de poids dans l'appareil politique du PS. Mais ce n'est pas la plus médiatique des figures nationales. Peu importe, Jean-Christophe Cambadélis est venu parcourir vendredi dernier deux cantons de l'Agglo. Deux espaces qui ont vocation à être conservés par la gauche. *Philippe Hebd*



Jean-Christophe Cambadélis (à gauche) accompagné de Baptiste Chapuis et Philippe Rablier sur le marché de l'Argonne vendredi dernier.

L'Argonne et Saint-Jean-de-la-Ruelle, voilà les deux étapes de campagne programmées par Jean-Christophe Cambadélis à la demande d'Olivier Frérot et des candidats adoubés pour se lancer

à l'assaut du conseil départemental. À l'évidence, plutôt que d'entamer une offensive pour aller booster des « challengers » socialistes, le PS a préféré consolider ses propres positions face à l'annonce de l'affrètement généralisé. « Ce ne sont pas des cantons gagnés d'avance » s'offusque pourtant Olivier Frérot, même si la situation du duo Chaillou/Lorme semble plus simple que celle du binôme Chapuis/Touzain. Et le premier secrétaire départemental d'expliquer : « Le FN sera très heur », ce qui est une possibilité, en effet, notamment sur le canton Argonne-Bourgoigne-Saint-Marc.

Climat polaire

Pas sûr, en revanche, que le passage sur le marché de l'Argonne ait vraiment apporté une pierre supplémentaire dans cette stratégie

de consolidation des positions socialistes dans ce secteur. Un temps froid mais qui par des gibouilles de neige et des étal plutôt éblouissants le quatuor présent vendredi dernier (le candidat Baptiste Chapuis, le sénateur Jean-Pierre Sueur, Olivier Frérot et Jean-Christophe Cambadélis), entouré par les journalistes, marquait forcément d'une présence féminine. Car l'autre candidate de cette élection, la très verte et sortante Estelle Touzin, n'était pas de la partie, retenu « semble-t-il » par un travail en commission au sein du conseil départemental. Idem pour Corinne Levelieux-Tekleira, qui n'était déjà pas invitée au lancement de campagne... Philippe Rablier, pas véritablement sur sa base territoriale, était là, lui aussi, pour le photo.

Mais il faut plus qu'une rencontre glaciale avec les militants du Front de Gauche pou

UNE CRAINTE POUR LES REGIONALES

Si Jean-Christophe Cambadélis pense que ses candidatures départementales pourraient empêcher une catastrophe électorale, grâce notamment aux accords avec EELV, sa crainte porte plus sur les élections régionales qui sont programmées en décembre 2015. « Je craignais l'engrenage de la division », avoue le premier secrétaire national du PS. « Si nous ne sommes pas unis, on passera du tripartisme ou bipartisme FN-UMP et la gauche s'auto-détruirait ». Et de conclure : « On est condamné à s'entendre ».